Chronique : "t'as dit quoi?"

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2016)**

Heft 84

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

VitaActiva depuis 2001

Le spécialiste du bain dans l'insouciance

- Une collection variée de baignoires, couleurs et élévateurs
- Pour tous les modèles, possibilité d'équipement, tel que bain à bulle, pare douche en verre, ...

Numéro gratuit:

0800 99 45 99

info@vitaactiva.ch www.vitaactiva.ch

Demandez notre brochure gratuite en couleur!

Oui, envoyez-moi votre brochure gratuitement et sans engagement:

Nom/Prénom

Rue/N°

NP/Localité

Tél. Fax:

VitaActiva AG • Baarerstrasse 78 • Postfach • 6302 ZOUG
Tél.: 041 727 80 39 • Fax: 041 727 80 91

CHGEN2016

On le scrute, le soupèse et le soigne. Car il nous préoccupe, ce corps qui prend de l'âge, et nous nous en occupons. Toujours en forme et avec les formes d'usage, **Isabelle Guisan** *s'en inquiète et s'en amuse.*

« T'as dit quoi ? »

Porter un appareil acoustique est un désagrément que nous voulons croire réservé aux octogénaires et plus. Souffrir de problèmes d'ouïe est bien normal à ce grand âge. Nous autres sexagénaires contemplons cette disgrâce de loin avec un certain détachement, puisque nous entendons encore parfaitement. Tout. Tendre l'oreille ou harceler nos interlocuteurs de questions intempestives n'est pas d'actualité. Arborer une prothèse serait totalement incongru.

Quand une contemporaine moins aimée du destin devient dure de la feuille, je compatis à l'appareil discret calé dans son oreille à la peau lisse et me réjouis silencieusement de ne pas en être là. Il peut arriver que ma chance me rende moins empathique. Le regard inexpressif arboré par un ami, jeune septuagénaire, qui refuse l'évidence de sa surdité m'agace, surtout quand je dois lui répéter une phrase sur deux. Et les innombrables « quoi ? » d'une amie qui ne porte pas l'appareil nécessaire depuis belle lurette me fatiguent.

Depuis peu, de petits signaux me donnent à penser que je n'entends plus si bien que cela. Pourquoi n'ai-je pas réagi à la tonalité assourdie du réveil oublié sous un coussin, alors que les amis avec lesquels je partageais le petit-déjeuner ont dressé l'oreille immédiatement ? Je me surprends à faire répéter ici et là des phrases dont le sens ne m'atteint qu'approximativement dans un brouillard sonore. Repérer ces faiblesses et prier mes interlocuteurs de m'en excuser me rassure, je n'ai pas encore égaré ma vigilance, ni donc perdu la tête.

Intéressant, ce début de surdité, comme quand j'ai commencé à moins bien voir au volant sur l'autoroute. Je m'étonnais alors d'être pareillement éblouie et pestais contre les automobilistes d'en face que je croyais peu courtois, négligeant de baisser leurs grands phares. Aujourd'hui, je veux croire ma surdité nouvelle très légère encore. Elle l'est sans doute, puisque les sons qui se refusent à moi ne génèrent pas de difficulté à communiquer, ni de sentiment d'isolement. Juste une finesse de perception qui tire tout doucement sa révérence.